

L'appel au secours des aides-soignants

Delphine, Franck, Nadia, Aurélie, Mariama et beaucoup d'autres sont à bout. Employés dans des maisons de retraite de Poissy, de Carrières-sous-Poissy ou encore de Villennes-sur-Seine, ils dénoncent un problème d'effectif « chronique » dans leurs établissements. Depuis le début de la semaine, à l'initiative de l'union locale de la CGT, ils distribuent des tracts aux familles des

pensionnaires afin d'attirer leur attention.

« Les agents galopent en permanence, explique un proche d'un résident de la maison de retraite de Poissy. Ils n'ont pas le temps de discuter avec les pensionnaires ou alors en courant. » Dans cet établissement de 124 places, 32 aides-soignants sont au chevet des pensionnaires. « On doit les lever, faire leur toilette ou

encore refaire leur chambre, explique Delphine, l'une des employés. Ces tâches doivent être effectuées en vingt minutes puisqu'il y a un agent pour huit personnes. »

■ Des conséquences pour les pensionnaires

« Une véritable course contre la montre », selon les salariés, qui ne laisse plus beaucoup de temps pour les considérations humaines. « On ne peut pas être à l'écoute des personnes », déplore Aurélie. Mariama, employée dans un établissement de Carrières-sous-Poissy va plus loin : « il y a une forme de maltraitance. On n'a pas le temps de reconforter les pensionnaires. On les bouscule sans cesse. » Franck, aide-soignant à Villennes-sur-Seine, évoque des risques d'accident. « Nous distribuons les piluliers de médicaments, confie-t-il. Comme il faut faire vite, on pourrait commettre des erreurs. »

Du côté de la direction du groupe Médica qui gère la Mapi de Poissy, on assure que « le nombre de salariés est conforme aux recommandations de la tutelle. Ce chiffre est défini selon la classification des pensionnaires de l'établissement ».



Poissy, lundi. Les aides-soignants de la maison de retraite Mapi distribuent des tracts aux familles des pensionnaires afin de leur expliquer la situation. (LP/Y.F)